

Homélie du 12 mai 2024
7^e dimanche de Pâques
Jn 17, 11b-19
1 Jn 4, 11-16

« **Être dans le monde sans être du monde** », telle est la condition des chrétiens que nous sommes mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement ?

- « **Être dans le monde sans être du monde** », ça veut d'abord dire qu'il ne faut pas mépriser le monde ou le critiquer systématiquement en disant que le monde va à sa perte, que le monde est pourri, qu'il n'y a rien de bon dans ce « bas monde ». **Être dans le monde, ça veut dire que nous devons aimer le monde car il est la création de Dieu**, que Dieu continue de créer le monde chaque jour et qu'il veut nous associer à cette création : oui par notre travail professionnel, par tout ce que nous faisons, **nous continuons la création de Dieu, nous sommes les collaborateurs du Dieu créateur**, voilà le sens profond de tous nos travaux. **En même temps, le monde, l'humanité et tout ce qui existe, c'est le lieu où Dieu est à l'œuvre pour les sauver**, pour les faire vivre une autre vie que la vie humaine normale, pour bâtir un monde nouveau, une terre nouvelle, une humanité nouvelle dans la justice, la paix, la fraternité universelles. Là encore nous sommes des collaborateurs du Dieu Sauveur comme nous sommes les collaborateurs du Dieu Créateur. **C'est le sens de notre vie sur terre à tous, de notre vocation personnelle** : à notre place, chacun doit apporter sa pierre, même minime, pour achever la Création et pour sauver l'humanité, la faire vivre une vie nouvelle conforme à ce que Dieu espère. **Être dans le monde c'est prendre au sérieux notre vocation, notre place, notre rôle en ce monde.**
- **Aimer le monde où chacun a une mission à remplir, ça ne veut pas dire qu'il faut idéaliser le monde et dire que tout est bien et beau dans ce monde**, que « tout le monde il est beau, que tout le monde il est gentil », ça veut dire qu'il faut être lucide, réaliste, qu'il faut faire œuvre de discernement et distinguer l'ivraie et le bon grain, le bien et le mal. **Ça veut même dire qu'il faut être conscient que les puissances du mal sont autant à l'œuvre que les puissances du bien** : quand on voit la violence sanguinaire qui se déchaîne tout au long de l'histoire, les guerres et les génocides atroces, les crimes odieux, les abus de toute sorte, les horreurs pratiquées tout au long de l'histoire, on ne peut que se dire que l'homme ne peut en être seul l'auteur et la cause, mais qu'il est possédé, manipulé par les puissances du Mal que Jésus appelle : « *le Mauvais* » dans l'Évangile de ce jour en disant : « *Je ne prie pas pour que tu les retires du monde mais pour que tu les gardes du Mauvais !* » Attention donc : **nous sommes dans le monde sans être du monde, veillons par conséquent à ne pas nous laisser entraîner par le Mauvais** que Saint Pierre appelle « *notre adversaire le démon* » : « *Soyez sobres, soyez vigilants : votre adversaire, le démon, comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie. Résistez-lui avec la force de la foi !* » 1P 5, 8-9a. **Donc au cœur de ce monde, soyons des résistants, des combattants et non des naïfs**, menons le combat spirituel que Saint Paul décrit ainsi dans sa lettre aux Ephésiens chapitre 6 versets 10 et suivants : « *Puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu afin de tenir contre les manœuvres du diable. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres... les esprits du mal qui sont dans les régions célestes : ... Oui tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix et ne quittant jamais le bouclier de la foi qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais !* »

- **« Être dans le monde sans être du monde », c'est donc aimer le monde mais en menant le grand combat spirituel contre les puissances du mal pour faire triompher le Bien ! Ce combat peut sembler parfois épuisant, d'où la tentation de fuir le monde tel qu'il est pour se réfugier dans le monde virtuel, c'est à la mode actuellement avec les écrans de toute sorte, ou se réfugier dans son monde à soi comme on le dit de certaines personnes : « lui, il est dans son monde, il n'a plus les pieds sur terre », ou alors c'est encore une grande tentation actuelle, on se réfugie dans le monde de ses semblables qui pensent comme nous, croient comme nous : c'est ce qu'on appelle aujourd'hui le communautarisme, ou le repli identitaire.** Être dans le monde sans être du monde, ce n'est pas fuir le monde tel qu'il est pour se réfugier dans un autre monde imaginaire, **c'est s'ouvrir au monde**, à toutes les différences, en restant soi-même et pour nous chrétiens en restant enracinés dans le Christ et l'Évangile !
- **« Être dans le monde sans être du monde », c'est être dans le monde mais pas pour être comme tout le monde.** C'est vivre au cœur du monde les valeurs de l'Évangile qui nous rendent différents des autres au lieu d'être comme tout le monde, d'être « mondains » comme le dit le pape François. Plus ça va, plus les chrétiens se sentent en porte à faux avec l'évolution des mœurs et des mentalités, ils sont même souvent critiqués, parfois rejetés, parfois même haïs dans certains milieux comme le dit aujourd'hui Jésus : *« Le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. »* Une deuxième fois Jésus répète : *« Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. »* C'est donc clair : soyons nous chrétiens sans illusion, ça n'a jamais été facile d'être chrétien mais autrefois dans la société chrétienne, la chrétienté, on pouvait l'être en étant plus ou moins comme tout le monde, maintenant ce n'est plus le cas, soyons des chrétiens qui vivent avec tout le monde mais sans être comme tout le monde.
- **« Être dans le monde sans être du monde », c'est être envoyé dans le monde pour le transformer et même, dit Jésus ce dimanche, pour le sanctifier :** *« De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité ! »* Voilà notre mission au cœur du monde : une mission de sanctification. Cette mission peut sembler hors de notre portée et de nos possibilités car nous ne sommes pas des saints, loin de là : comment sanctifier le monde si nous-mêmes sommes loin d'être des saints ? En fait ce n'est pas si compliqué que ça car la sainteté c'est l'amour et c'est St Jean qui nous le dit dans la deuxième lecture : *« Puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres. Dieu personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et, en nous, son amour atteint la perfection. »* **Être dans le monde sans être du monde, c'est donc sanctifier le monde en lui apprenant à aimer, à vivre dans la solidarité, le partage, l'entraide, le service, la fraternité.** Cela, nous pouvons le faire là où nous vivons, même si là encore il faut être sans illusions : apprendre aux hommes à s'aimer les uns les autres ce n'est pas une affaire de beaux sentiments, c'est un combat, le combat spirituel dont j'ai parlé plus haut. Menons ce combat avec cette certitude : l'Amour un jour sera vainqueur grâce au Christ Ressuscité et monté au ciel qui nous dit : **« Confiance j'ai vaincu le monde ». Être dans le monde sans être du monde, c'est donc croire à la victoire du Christ et de l'Amour sur le monde.**
Amen !

R. Pichon